RAPPORT D'ACTIVITÉ 2016

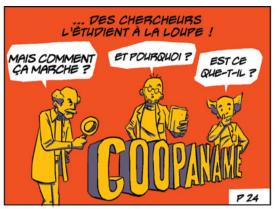


<u>Fig. 13. Tomoe nage:</u> Art de tirer le meilleur parti

de son instabilité.

Coopaname faire société







MAIS QUEL EST CET ÉTRANGE OBJET?



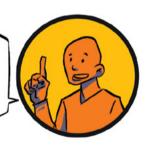




UNE ENTREPRISE AVEC SON MODÈLE ÉCONOMIQUE, SA VIE SOCIALE, SES OUTILS INFORMATIQUES, SES ÉTABLISSEMENTS, SES ÉQUIPES.



WOPOPOP!... COOPANAME, CE N'EST PAS N'IMPORTE QUELLE ENTREPRISE, C'EST UN PROJET POLITIQUE!







C'EST CA COOPANAME!



SOMMAIRE

GOUVERNEMENT	04
DÉMOCRATIE	06
VIE SOCIALE	08
ENQUÊTE REVENUS	
ET TEMPS	10
ÉGALITÉ	14
BIGRE!	14
LA COMMUNAUTÉ	16
BIGRE!	18
JEUNESSE	20
INTERNATIONAL	22
RECHERCHE	24
Universités	26
IDA	28
MODÈLES ÉCONOMIQUES	30
ACCOMPAGNEMENTS	32
ACTIVITÉS	34
VIE DE L'ÉQUIPE	36
VIE DES ÉTABLISSEMENTS	38
BLAH BLAH!	40
CAMEMBERTS	42
CHIFFRES	44
ET PUIS	46



Dans ce rapport d'activité 2016, le genre féminin est le plus souvent utilisé comme générique, dans le seul but de ne pas alourdir le texte. L'utilisation du genre féminin a été adoptée afin de faciliter la lecture et n'a aucune intention discriminatoire. Coopaname aime autant les filles que les garçons et les judokas.



Éditorial annuel



'est presque une banalité: 2016 a été pour Coopaname une nouvelle année foisonnante, riche en projets, initiatives, coopérations, recherche-actions... C'est aussi l'année qui inaugure un grand virage pour la coopérative: face aux changements de contexte politique, économique et social, et notamment aux incertitudes de plus en plus grandes qui pèsent sur les financements publics dont nous avons bénéficié jusqu'ici, notre coopérative doit s'adapter. Pour faire de cette période de trouble l'occasion d'aller toujours plus loin dans la mise en œuvre de notre projet politique, on a choisi la technique du judo. À travers d'ambitieux investissements dans un nouveau système d'information et la refonte de l'ensemble de nos modes de fonctionnement, nous construisons sur quelques années une nouvelle version de Coopaname: plus autonome, plus efficiente, et toujours plus ouverte. Car l'ouverture continue de guider notre action: ouverture vers de nouvelles personnes qui souhaitent rejoindre le projet, s'y associer, le faire grandir (et parfois même y contribuer financièrement); ouverture vers d'autres acteurs socio-économiques, avec lesquels nous comptons bien peser dans la balance et transformer, à notre échelle, une réalité qui n'est pas toujours à la hauteur de nos espoirs. De bigres ambitions, à la hauteur des énergies qui se déploient dans Coopaname!

Aurélie Jallut et Patrick Lemoine, coprésident es du conseil d'administration

GOUWERNEMENT

Bienvenue, merci, etc.

omme tous les ans, il y a du mouvement au sein du conseil d'administration. Après un mandat de trois ans, Pascale Hayter a laissé sa place, et c'est toujours avec un grand enthousiasme que nous accueillons de nouvelles têtes. Bienvenue donc à Damien Lopez et à Laure-Anne Jacobson!



«L'une des raisons qui ont motivé ma candidature au conseil d'administration? En 2016, le CA ne reflétait pas totalement la diversité des membres de notre coopérative : l'équipe des permanent·es n'y était pas représentée. Cela constituait, à mon sens, un déséquilibre démocratique.»

Damien Lopez, Coopaname Paris-Sud



«J'ai voulu entrer au CA de Coopaname car au-delà d'être associée, j'ai eu besoin et envie de mieux comprendre les mécanismes et participer aux directions et décisions de façon plus éclairée. Cela me paraissait donner du sens à mon engagement.»

Laure-Anne Jacobson, accompagnement gestion du stress et des difficultés relationnelles



«J'avais candidaté au CA car je souhaitais m'impliquer davantage dans le projet de la coopérative mais aussi mieux en saisir la complexité et les enjeux. Ces trois années ont été une expérience d'engagement, d'échange et de partage particulièrement stimulante.»

Pascale Hayter, agence Relations d'Utilité Publique, relations presse

Sculpture sur droit

epuis le passage de SARL à SA en 2008, la coopérative n'avait modifié ses statuts que de manière marginale, généralement pour intégrer une nouvelle activité à son objet social. L'adoption de la loi relative à l'économie sociale et solidaire du 31 juillet 2014 et de ses décrets d'application fin 2015 a été l'occasion de se repencher dessus. En juin 2016, l'assemblée générale des associé es a adopté les aménagements statutaires requis par la loi et a souhaité que les travaux se poursuivent avec la mise en œuvre d'un nouveau chantier. Objectif: faire des propositions pour rafraîchir et actualiser nos statuts, les adapter à la coopérative telle qu'elle est aujourd'hui et telle qu'elle se projette.



«Si la loi imposait la modification de certains articles, notamment ceux consacrés au nouveau statut d'entrepreneur·e salarié·e

associé·e, ou encore ceux relatifs au sociétariat (devenu obligatoire après trois ans de présence dans la coopérative), il nous a semblé tout aussi important de revoir les statuts en fonction des évolutions de la coopérative et de son projet politique.»

Hélène Spoladore - La Pirogue, journaliste

DÉMOCRATILE

Cuvée 2016

La cuvée 2016 des nouvelles et nouveaux associé·es nous fait passer le cap des 200 : au 31 décembre, nous sommes précisément 221 associé·es.

En 2016, 48 personnes ont exercé un mandat au sein d'une instance de la coopérative : conseil d'administration, instance de représentation du personnel ou comité.

Valérie AUCAUCOU

consultante et formatrice dans le domaine social et éducatif

Marc BECHETOILLE

consultant spécialiste des questions d'emploi et de handicap

Véronique BELMONT KADOGAMI

designeuse mobilier, luminaires et décor de théâtre

Catherine BERNARD

consultante en communication pour TPE, PME et associations

Fabrice BERRAHIL

expert en stratégie digitale

Morgan BLANC

paysagiste

Blandine BRICKA

rédactrice et animatrice d'ateliers d'écriture

Ludovic BRUNEEL

formateur en communication orale

Thierry CADEAU

expert en parcs d'impression

Fabrice CHARRIN

jardinier paysagiste

Marcelle CHEVALIER

maquettiste, correctrice, secrétaire d'édition et de rédaction

Anne-Sophie CLAUDE

coach sportif et ergonome

Antoine DE CHAMBOST DE LEPIN

consultant DAM et facilitateur de projets numériques

Marc DEGOIS

consultant en communication éditoriale et développement durable, photographe

Davide DEL GIUDICE

photographe

Saddri DERRADJI

photographe

Alexandra DIACONU

consultante en communication et relations presse

Manon FANCEA

coordinatrice Val-de-Marne

Claire GID CLERC

décoratrice d'intérieur

Souad GINOYER LAMNIAI

art-thérapeute

Éloïse GRAND

graphiste

Didier HEUDEBERT

bricoleur et peintre

Donatienne LAVOILLOTTE

spécialiste de l'organisation d'événements responsables

Yves LECOINTE

restaurateur de meubles, canneur et tapissier

Hélène LEJOLIVET

formatrice en anglais professionnel

Marie LESAGE

coordinatrice Hauts-de-Seine

Patricia I FVAI OIS

créatrice textile dans l'économie équitable

Pauline MARANINCHI

paysagiste et bergère urbaine

François MAURIN

formateur et coach en prise de parole

Nathalie MLEKUZ

animatrice d'ateliers yoga et écriture, journaliste

Hifsa MOHAMMAD AMIN

gestionnaire comptable

Olivier NERRY

formateur en bureautique, Internet et multimédia

Priscilla PARARD

consultante en environnement Qualité/Sécurité

Pointcarré

coopérative dyonisienne

Claire ROIG

animatrice d'ateliers d'écriture

Maud ROUSSET

décoratrice d'intérieur

Léa SANGIORGIO

équipière multitâches

Christian VIOT

spécialiste de l'assistance informatique

Francis VOIGNIER

jardinier paysagiste

Dominique ZNAMIROWSKI

correctrice et créatrice textile



Ш

« Les coo-libris sont 20 sociétaires des plus zélés. En 2016, ils ont contacté près de 150 coopanamien·es, présent·es depuis plus de 3 ans au sein de la coopérative, afin de les inviter à s'associer. Plus qu'une information, c'est une conversation pour donner du sens à ce qui nous permet de faire société qui s'est engagée. Appeau bas les coo-libris! »

Vincent Kadi, consultant formateur dans l'économie sociale et solidaire

Effet de la loi ESS et d'une volonté de longue date, l'assemblée générale de juin 2016 a intégré l'obligation pour les coopanamien nes de devenir associé es dans un délai de trois ans suivant leur intégration dans la coopérative. Qu'on se le dise : 3 ans, c'est un maximum! En réalité, le plus tôt est le mieux.

Créativité institutionnelle

Première année d'exercice pour les comités! Composés de volontaires et d'associé·es tiré·es au sort, ils constituent une innovation majeure de la démocratie sociale coopanamienne. Petit bilan de ces 12 premiers mois de fonctionnement.

Le comité d'engagements

Sa mission: étudier et statuer sur les engagements financiers ou juridiques que la coopérative peut prendre envers un e de ses membres, et qui entraînent une prise de risque.

En 2016, il a été saisi à cinq reprises : avance de trésorerie, signature d'un bail commercial, accès au système de crèches d'entreprises... les sujets sont divers et soulèvent des questions passionnantes, qui peuvent offrir à la coopérative de nouvelles façons de fonctionner.

Le comité d'engagement peut être saisi par toutes et tous, via deux formulaires disponibles sur l'extranet.

Le comité formation

a mission: examiner les demandes de formation adressées par l'équipe permanente et les entrepreneur·es salarié·es en CDI, et suggérer au pôle Affaires sociales des orientations pour le plan interne de formation.

Il travaille main dans la main avec le pôle Affaires sociales, qui instruit les demandes du point de vue technique : le comité, lui, se prononce sur le fond. Durant le deuxième semestre, une quinzaine de demandes a été examinée.
À noter un cofinancement de la part du bénéficiaire de la formation est désormais systématiquement demandé.

En fin d'année, le comité a par ailleurs proposé la mise en place d'actions collectives autour de thèmes qui correspondent aux besoins de nombreux coopanamien·nes: outils de communication pour débutant·es, formation des formateurs, animation dynamique de réunions et formations...

Le comité éthique et médiation

a mission: prévenir les situations conflictuelles, faire des propositions d'arbitrage et de nouvelles règles.

Le comité éthique et médiation s'est principalement attaqué cette année à deux sujets qui lui ont été soumis: les conflits potentiels entre coopanamien·nes face aux réponses à appels d'offres publics, et les éventuelles pratiques « déloyales » des coopanamien·nes vis-à-vis du collectif. Au travers des débats du comité s'écrit peu à peu une jurisprudence interne à la coopérative. Un bémol : malgré des universités réussies sur le sujet de l'éthique, le comité n'est pas encore assez connu des coopanamien.nes, qui ne le saisissent que très peu. Mais peut-être est-ce là le signe d'un fonctionnement quotidien de la coopérative plutôt satisfaisant sur les questions éthiaues?

Formations

En 2016, Coopaname a financé (ou fait financer par son organisme de formation) 37 formations professionnelles, pour un montant total de 32571€. Florilège :



VIESOCIALE 2/2

N'y voyez rien de personnel Travailler c'est risqué

a représentation du personnel reste encore à inventer... porteuse depuis 2008 d'une vision ambitieuse qui inscrit la réinvention des instances de représentation du personnel comme un élément clef de la démocratie coopérative, Coopaname se heurte régulièrement au cadre légal de ces instances, construit pour des entreprises au sein desquelles on peut distinguer nettement employeurs et employés, direction et personnel, propriétaires et travailleur-ses... Résultat: en 2016, le comité d'entreprise s'est vidé de ses membres, et la coopérative ne compte aujourd'hui plus qu'un délégué du personnel. La vitalité des autres comités ne doit pas nous faire oublier qu'il reste du pain sur la planche!

«La question est de savoir comment imaginer une voie qui corresponde à la spécificité et à la complexité coopanamienne. Un début de réponse se trouve sans doute dans la mise en place de nos comités qui suscitent plus de candidatures que la représentation du personnel. Une réflexion est par ailleurs en cours avec le conseil d'administration.» Philippe Simon, libraire en livres anciens, délégué du personnel

n employeur a l'obligation légale de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la sécurité et protéger la santé des salarié·es de son entreprise. À cette fin, il doit, depuis 2002, élaborer et tenir à jour un document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) qui recense l'identification et l'évaluation de l'ensemble des risques professionnels, pour chaque unité de travail de l'entreprise.

En 2015, la direction de Coopaname a confié au comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) la mission de rédiger le DUERP : sacré défi quand la coopérative rassemble des centaines d'unités de travail! Le CHSCT a commencé par les classer par familles, puis a identifié les dangers, c'est-à-dire les sources potentielles de dommage pour la santé des travailleurs-ses. Il a ensuite réalisé une évaluation des risques en observant quelles sont les conditions d'exposition des salarié·es à ces dangers, à partir d'un questionnaire en ligne autour de la qualité de vie au travail et de visites dans les établissements de Coopaname. Enfin, il a établi des fiches de préconisations pour chaque grande famille de risque identifié afin de permettre aux coopanamien nes et à la direction de mettre en place des actions de prévention (engagement de formations, élaboration de nouvelles consignes de travail, modernisation des équipements de travail ou aménagement des locaux). Un travail considérable qui s'est achevé en décembre 2016, avec la mise à disposition d'un exemplaire du DUERP dans chaque établissement de la coopérative.



«Le 8 décembre 2016, une quinzaine de coopanamien·nes a participé au Coopadrink organisé par le CHSCT à la Salamandre. Sur fond d'apéro sain parsemé de fruits et légumes colorés, ils ont échangé avec le CHSCT autour de quatre thèmes liés à des risques professionnels identifiés dans la structure (via le DUERP) et aux moyens possibles d'y répondre : travail sur écran, troubles musculo-squelettiques, technologies de l'information et de la communication, stress au travail. Un événement qui donne envie de réitérer l'opération en impliquant davantage de membres dans la réflexion et en approfondissant un thème sous forme d'atelier.»

Sophie Claude, coach sportif et membre du CHSCT

ENQUÊTE REVEN

On voit le bout...

n récapitule: voilà maintenant plusieurs années qu'un groupe de travail, composé de membres de Coopaname et Oxalis, ainsi qu'une petite équipe de chercheuses comprenant Marie-Christine Bureau, Antonella Corsani et Mathieu Rossignol-Brunet, recherchentactionnent autour de la question des revenus et du temps pour les coopératrices teurs de nos coopératives.

Après avoir construit le questionnaire - et le auestionnement - en 2014. récolté les données en 2015. l'année 2016 a été consacrée à la compilation et à l'analyse des résultats et le repérage des pistes qu'ils ouvrent. Prochaine et dernière étape, en cours de finalisation au moment où nous écrivons ces lignes: produire un livret reprenant les résultats essentiels, quantitatifs et qualitatifs, sous une forme digeste pour permettre aux membres des coopératives et à tous les ceusses que ça intéresse de s'approprier ces résultats. À consulter donc, si vous voulez aller plus loin que cette double page bien trop exiguë pour refléter la richesse de cette étude l

ÉCHANTILLON

259 questionnaires exploités

Activités entrepreneuriales: **232** questionnaires dont **165** entrepreneur·es-salarié·es et **67** personnes en CAPE ou en convention d'accompagnement.

Taux de couverture de la population: **28%** des coopanamien-nes ; **43%** oxalien-es.

43 % Oxallettes.

Échantillon représentatif concernant les variables âge, sexe, et chiffre d'affaires généré par les entrepreneur es.



Salarié-es des structures: **27** personnes sur **42** ont répondu au questionnaire, **16** de Coopaname et **11** d'Oxalis.

ÉCONOMIE

64%

en moyenne, le revenu généré dans la coopérative correspond à 64% du revenu global. Plus le revenu interne est élevé plus sa part dans le revenu fiscal est importante.



LE MILIEU, C'EST LE MIEUX

La population de nos coopératives est assez homogène: les fortes inégalités de revenus internes disparaissent quand on regarde le revenu fiscal.

Au final, le revenu fiscal par unité de consommation (en fonction du nombre de personnes dans la famille) est très proche de la moyenne nationale.

ANTI-UBÉRISATION

Bon pour le chiffre d'affaires: travailler en collectif

Pas bon pour le chiffre d'affaires: dépendre d'un client principal



TRAVAIL AUTONOME ET VIE PRIVÉE DES ENTREPRENEUR·ES

80% estiment disposer d'une liberté de choix dans leurs temps de travail



67% arrivent à garder du temps libre 83% estiment que la séparation entre vie professionnelle et personnelle n'est pas nette ou n'existe pas.

Moins de **25%** ont pris plus de 5 semaines de congés l'année précédente

75%

MY TERESE IS RICH

TeReSe = nouvel indicateur des conditions de travail et d'emploi perçues par les travailleur-ses autonomes. Il combine des dimensions liées au Temps, au Revenu et au sentiment de Sécurité. Exemple: TeReSe augmente, pour les femmes qui travaillent en collectif. le ressenti autour des revenus et de la sécurité.

TOUT TRAVAIL MÉRITE SALAIRE



Salarié·es **Entrepreneur·es**



Salarié·es

des équipes permanentes

... et la suite!

En réalité, terminer une enquête de ce genre c'est se retrouver avec encore plus de questions, toujours plus précises et intéressantes, sur nos modèles d'entreprise, nos manières de travailler, de vivre, les sujets qu'il faudrait creuser encore pour comprendre comment améliorer nos pratiques et fonctionnements. Bref. il ne s'agit certainement pas d'un point final, mais plutôt d'une étape dans un processus de recherche-action au long cours. À bientôt sur nos lignes!



La recherche-action Coopeg

«Coopanamistes pour l'égalité» (Coopeg), c'est le nom d'une rechercheaction menée par une équipe de Coopaname, accompagnée de Fanny Gallot, chercheuse à l'université de Créteil, et cofinancée par la Région Île-de-France.

nitié sur le constat que Coopaname n'est pas étanche aux inégalités de la société, le projet nourrit un objectif double: former et sensibiliser sur la question des inégalités professionnelles femmes-hommes et des stéréotypes de genre; observer et prendre du recul en vue de l'amélioration des pratiques.

Une cinquantaine de personnes, femmes et hommes, a ainsi pu participer aux ateliers proposés notamment en direction des salarié·es-entrepreneur·es, des salarié·es de la structure et des instances. Les retours sont très positifs: prise de conscience et envie d'agir sont exprimées très majoritairement en fin d'atelier. En revanche, les groupes autosupports impulsés n'ont pas été pérennisés faute de temps disponible des participant·es. Le manque de temps est également exprimé comme une limite pour mettre en œuvre les idées et les projets issus des ateliers.

Enfin, le thème de la liberté est fortement ressorti des ateliers comme des évaluations et expressions postatelier. Les attentes de la famille, de l'école, de la société, tout comme la dangerosité ressentie du monde extérieur, entravent la liberté des femmes dans la construction de leur parcours et de leur personnalité. Dans certains cas, elles atteignent également les hommes mais, la plupart du temps, ces derniers sont poussés à une autonomisation et confortés dans l'exercice de leur liberté. Peut-on faire un lien entre l'apparition de ce thème et le travail autonome des coopanamistes, la quête de liberté étant souvent un des moteurs de l'implication dans une coopérative?



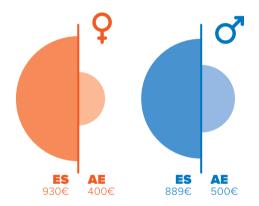
«J'ai trouvé l'atelier sur les stéréotypes de genre au travail très enrichissant. Il a permis à chaque participant·e d'exprimer sa vision du sujet, mais aussi de prendre conscience du poids de ces clichés sur chacun·e d'entre nous, quel que soit notre genre. S'en libérer est donc bénéfique à tous·tes, comme au collectif.»

Egmont Labadie, artiste multimédia

En chiffres!

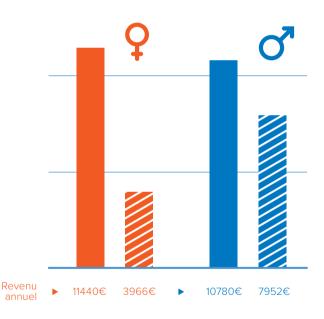
Quelques données intéressantes issues de la recherche-action « Revenus et temps ».

STATUTS ET REVENUS



Les salaires moyens des entrepreneur·es-salarié·es (ES), autour de 900 €, sont plus élevés que le revenu des auto-entrepreneur·es (AE, source: INSEE). La différence est encore plus nette chez les femmes.

L'EFFET COLLECTIF



Travailler en collectif, ça booste les salaires pour tout le monde, mais c'est particulièrement vrai pour les femmes





TRAVAIL DOMESTIQUE

Les coopanamistes dans leur ensemble passent moins de temps aux tâches domestiques que la moyenne nationale et la répartition entre les femmes et les hommes est plus équitable que dans le reste de la société: le différentiel est pour nous de 15 minutes. Dans les enquêtes nationales, elle est de 1 heure 20.

LA COMMUNAUTÉ

Ad valorem



FINAC⁰⁰P
Collectif déchiffreur de valeurs

«Finacoop est la toute 1ère Société coopérative d'intérêt collectif (Scic) d'expertise comptable. Portée par un fou désir de transformation sociale, elle entend réinventer le métier d'expert·e-comptable dans un cadre collectif et dans la joie pour coconstruire un service humain, accessible, élargi et innovant avec les acteurs et actrices de l'économie sociale et solidaire. Après avoir gagné un recours contre l'Ordre des experts-comptables pour pouvoir exercer sous forme de Scic, Finacoop est officiellement lancée en juillet 2016. L'histoire se poursuit avec les premiers recrutements, les 150 premiers bénéficiaires… et Coopaname.»

Gabrielle Mirbeau, responsable communication de Finacoop, associée de Coopaname

Le 22 décembre 2016, Finacoop a obtenu le titre de réviseur coopératif et va développer, en partenariat avec la Manufacture coopérative, une prestation de révision plus large et plus ambitieuse que celle établie par la loi.

La révision coopérative est un contrôle obligatoire auquel toutes les coopératives

doivent se soumettre, destiné à vérifier la conformité de leur organisation et de leur fonctionnement aux principes et aux règles de la coopération. Une des nouveautés de la loi portant sur l'économie sociale et solidaire du 31 juillet 2014 est la généralisation de ce contrôle à l'ensemble des familles coopératives.

Le geek, c'est politique

Happy Dev est un réseau d'une cinquantaine de développeur ses web en quête d'horizontalité.

râce à Finacoop qui joue les entremetteuses, Happy Dev croise la route de Coopaname peu après sa création, en 2015. Des terrains de jeux communs sont rapidement identifiés du côté des utopies informatiques: Happy Dev participe activement au lancement et à la mise en œuvre du projet d'IDA (à lire p.28). Des échanges de pratiques se structurent autour de la question de la politique d'intégration, d'accès au sociétariat et plus généralement d'organisation dans nos communautés. Ce qui ressemble de plus en plus à une aventure commune s'ancre aussi dans le mélange de ces communautés: à l'heure où nous écrivons ces lignes, 5 coopanamien·nes ont déjà rejoint Happy Dev et 3 Happy développeurs s'apprêtent à rejoindre Coopaname.



«Nous sommes toutes et tous convaincus qu'aujourd'hui, notre modèle économique dysfonctionne parce qu'il est dominé par des acteurs économiques non démocratiques au pouvoir surdimensionné. C'est

particulièrement vrai dans notre univers professionnel. Dans ce contexte, Happy Dev ambitionne un modèle communautaire qui permette d'atteindre l'efficacité d'une grande entreprise sans cesser d'être au service de ses acteurs. Et ceci, en créant un réseau agile, démocratique et à petite échelle connecté aux réalités de ses parties prenantes. Nous favorisons les modèles de l'open source et du web distribué que nous percevons comme des éléments de réponse pertinents aux problèmes complexes de notre époque.»

Alexandre Bourlier, Happy Développeur

Pointcarré: l'ouverture!

«Ça ouvre bientôt! Voilà la phrase que j'ai le plus répétée pendant presque un an. Eh bien, ça y est, depuis septembre 2016, notre/votre tiers lieu coopératif vous accueille à Saint-Denis, sur ses trois étages! Boutique d'artisanat local, café, espace de coworking, fablab, centre de formation, Pointcarré un peu tout cela à la fois, et même plus! Toute l'équipe est à pied d'œuvre pour animer et développer cette coopérative de territoire où vous êtes toutes et tous les bienvenu·es, alors n'hésitez pas à pousser la porte!» Pierre-Alexandre Savignac, codirecteur du Pointcarré

Des nouvelles de Manucoop?

a Manufacture coopérative, qui termine sa 1ère année d'activité, teste sa gouvernance décentralisée en cercles autonomes, et poursuit son développement à la recherche d'un modèle économique pas encore stabilisé. Quelques faits marquants de l'année: l'invention des universités éphémères; le partenariat avec Finacoop autour de la révision coopérative; la rédaction d'un joli guide sur notre histoire et nos projets; et un beau cadeau pour Noël: un bureau chez les Grands Voisins!

Bigre!

Sète en coopérant ...

Un Bigre Carrefour des métiers pour se rencontrer, échanger, partager, mais aussi pour faciliter l'émergence de projets intercoopératifs: une vingtaine de coopanamien·nes se sont retrouvés la dernière semaine du mois d'août 2016 à Sète aux côtés d'une soixantaine d'oxalien·nes et d'une dizaine de membres de SMart et Grands Ensemble. Ces rencontres estivales les pieds dans l'eau, sous un format plus modeste qu'en 2015, ont continué à nous donner envie d'aller plus loin et plus fort ensemble... et d'organiser à nouveau un grand raout en 2017!



«Ce furent cinq journées denses et bigrement motivantes! Elles nous ont permis de combiner travail et convivialité, avec notamment des ateliers de formation, des séances d'accompagnement à la création et à l'organisation

de collectifs animés par Manucoop et Bien fait pour ta com, des moments d'échanges et de réflexion sur les démarches participatives, l'assistance à maîtrise d'ouvrage et la formation professionnelle, sans oublier les ateliers créatifs, les apéros et les grands moments conviviaux!»

Carine Julien, coordinatrice pédagogique

Accompagnements bigrés

Fin 2014, les équipes d'accompagnement des différentes coopératives de Bigre ont initié des journées de travail en commun. Le but: mieux se connaître, mieux se comprendre, pour améliorer nos pratiques et permettre de tisser des liens entre les différentes communautés. En 2016, ces travaux se sont structurés pour devenir trimestriels, sous la houlette bordelaise de Grégoire Prudhon, et avec le soutien de Laureline Delau, stagiaire bigresque. Au menu de ces échanges, pratiques de coaccompagnement, échanges sur l'évolution des approches et des méthodes, projets d'ouverture des ateliers de chaque coopérative à l'ensemble de la communauté Bigre...

Stagiaire au sein de Coopaname, Laureline Delau a effectué une tournée dans la galaxie Bigre pour observer les différentes formes d'accompagnement des personnes et des projets pratiquées à Coopaname, Grands Ensemble, Oxalis, B!Bx, Vecteurs Activités et Smart. Ce travail d'observation a pu enrichir le chantier mené depuis 2015 par le groupe d'échange de pratiques bigresques autour de l'accompagnement (voir ci-contre).

Bigre paie

Fin 2015, les équipes de Grands Ensemble, Oxalis et Coopaname se lancent dans un sacré défi: affronter ensemble les changements réglementaires à l'œuvre sur la paie.

Il s'agissait de construire ensemble une fonction paie mutualisée, qui permette à chacune des coopératives de bénéficier d'une paie de meilleure qualité, plus efficiente, d'anticiper les évolutions techniques et réglementaires, de répondre à leurs différents besoins. Tout cela n'a pas été un long fleuve tranquille: cultures et visions distinctes à réconcilier, degré d'avancement très différents en ce qui concerne les changements réglementaires, croissance très forte de certaines coopératives, réorganisations internes et problèmes de recrutement sur le métier très en tension de gestionnaire de paie... Côté Coopaname, l'expérience aura en tous cas permis de prendre le virage de la déclaration sociale nominative (DSN), et de remettre au carré un certain nombre de processus. Un grand merci à Fabrice Dupuis, d'Oxalis, qui a passé deux mois d'automne en immersion (sans apnée) à Coopaname pour faire avancer les choses!



JEUNESSE

Planète Padawan

n·e padawan, c'est quelqu'un·e qui arrive dans la coopérative pour découvrir un univers professionnel ou un métier par la pratique: stagiaire, apprenti-e... En 2016, toutes activités confondues, la coopérative a accueilli 35

personnes dans ce cadre. L'objectif: que chacune d'entre elles puisse découvrir à la fois un (ou plusieurs) métiers, et le projet de la coopérative. Toujours jeune un e padawan est: par son âge parfois, dans sa tête toujours.











et coopération

gestion administrative et comptabilité

accueil et relations publiques

informatique

aménagements paysagers

ébénisterie













Envols pimentés



«En partenariat avec la communauté d'agglomération Paris Terres d'envol (anciennement Terre de France), nous avons mis en place une série de réunions d'informations.

d'ateliers et de formations itinérantes dans les communes de Tremblay-en-France et Sevran, en Seine-Saint-Denis. Si la plupart des projets n'étaient pas aboutis, 9 formations portées par des membres de l'équipe et des coopanamien·nes du coin, ont permis aux jeunes — qui intègreront ou pas Coopaname – de consolider leurs compétences tout en découvrant la coopérative.» Jérémie Wach-Chastel, photographe, référent jeunesse

Appels à candidatures

e premier appel à candidatures en direction des jeunes a été lancé à Paris en mars 2016. En nous appuyant sur l'expérience de la Fabrik coopérative, association d'éducation populaire, il s'est construit avec nos partenaires jeunesse de l'est parisien (Groupement de créateurs, Projets 19, mission locale du 20e, et Créajeunes notamment). L'idée était d'inverser la tendance : plutôt que d'aller vers les jeunes, pourquoi ne pas les inviter à venir vers nous? La proposition de bénéficier de l'appui d'un réseau de structures d'accompagnement et d'entrepreneur-es, pour développer un projet d'activité à partir d'un talent ou d'une passion a été saisie par une douzaine de jeunes. Après le succès de ce premier appel parisien, qui a constitué une belle occasion de travail en commun avec les partenaires du territoire, et de belles dynamiques de groupe du côté des candidates, un autre appel a été lancé dans le Val-de-Marne en fin d'année.

Piments intra-muros

Pour rappel, Piments s'adresse à toutes celles et ceux âgé·es de 18 à 30 ans qui veulent développer un projet, qu'il soit ou non lucratif.



«Piments, ce sont des espaces de travail, d'accompagnement et de rencontres pour réseauter, mais aussi le partage d'outils issus de l'économie sociale et solidaire et de l'éducation populaire, la mise en œuvre d'un parcours commun entre les structures, enfin l'organisation d'évènements liés à la création d'activités. Initialement développé dans les Hauts-de-Seine, puis dans le Val-de-Marne, l'objectif de mon arrivée en apprentissage en septembre 2015, était notamment de développer le projet Piments à Paris.» Clémentine Boiteau, padawan Piments

Les petits papiers de Coop'à-prendre

Fin 2014 s'est imposée l'idée de créer une coopérative pédagogique à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM), pour sensibiliser les étudiantes à la coopération en incubant des projets sous forme coopérative. Cette belle idée voit un début de concrétisation avec le démarrage d'une activité de tri et de valorisation du papier.

Joseph Sangiorgio*, vous participez à ce projet depuis ses débuts. Quels en sont les dernières évolutions?

En 2015, un audit réalisé par un cabinet d'études a fait ressortir un gisement estimé à 29 tonnes de papier sur le campus. Coop'à-prendre a donc décidé de lancer, en partenariat avec une entreprise d'insertion par l'activité économique et en coordination avec la société de nettoyage et la société de collecte des déchets de l'université, une pré-collecte expérimentale concernant cinq bâtiments de l'université sur l'année universitaire 2016-2017. Parallèlement, Coop'à-prendre a créé son premier job étudiant d'agent de sensibilisation au tri à raison de 10 heures par semaine pendant l'année universitaire.

Qu'en est-il du projet pédagogique?

Tous les ans, un projet tuteuré en partenariat avec la chaire ESS-UPEM, Coopaname et Coop'à-prendre est proposé aux étudiant-es du master Insertion et Entrepreneuriat Social et Solidaire (MIESS). Cette année, elles ont travaillé à la création d'une junior coopérative baptisée Prends ta Coop'. À l'instar des junior entreprises qui réalisent des études pour les entreprises, la junior coopérative fait la même chose mais en direction des structures de l'économie sociale et solidaire, l'idée étant toujours de sensibiliser les étudiant-es à l'entrepreneuriat sous forme coopérative. Cette expérience est aussi une occasion pour Coop'à-Prendre de parler de son fonctionnement, de ses valeurs, de son expérience, tout en s'enrichissant des initiatives des étudiant-es du MIESS. Il s'agit d'un projet pédagogique à plusieurs étages!

Et du côté du politique?

Coop'à-prendre est par essence un projet démocratique vivant qui se renouvelle en permanence. Le bureau de l'association doit exclusivement être composé d'étudiant·es, et le mandat d'administrateur·trice d'un an arrive à échéance en décembre de chaque année. Un vrai défi!

De façon plus globale, le projet Coop'à-prendre continue son évolution vers une coopérative de territoire et de développement durable. Nous portons toujours l'ambition de transformer l'actuelle association de préfiguration en société coopérative d'intérêt collectif (Scic).

^{*} Représentant de Coopaname au conseil d'administration de Coop'à-prendre

INTERNATIONAL

Je reviendrai à Montréal

Une terre riche de coopérations multiples et variées, et deux événements marquants entre septembre et octobre 2016 ont conduit notre thésarde officielle, Justine Ballon, à passer 6 semaines au Québec.



«De septembre à octobre, c'est en itinérance que j'ai découvert la culture coopérative québécoise. Le voyage, notamment financé par l'OFQJ*, m'a permis d'exposer,

à l'occasion du Forum Mondial de l'Économie Sociale de Montréal, le Projet Jeunes de Coopaname, dont Piments (voir p. 20), et le projet Coopanamistes pour l'Égalité (Coopeg, voir p. 14) lors d'un atelier sur l'égalité femmehomme. À Québec, à l'occasion du Sommet International des Coopératives, j'ai présenté une communication coécrite avec Catherine Bodet sur la recherche-action comme vecteur d'émancipation, fondée sur les expériences coopanamiennes. Ces deux temps forts, particulièrement denses et inspirants, ont aussi été l'occasion de rencontrer de nombreux acteurs coopératifs québécois.»

Justine Ballon, doctorante en économie et coordinatrice du projet jeunes

À l'italienne

a coopérative DocServizi est née à Vérone en 1990 pour soutenir les professionnel·les de l'art, de la culture et du spectacle qui en Italie ont toujours eu les plus grandes difficultés à accéder aux droits sociaux.

Dès sa création, sa mission a été double: culturelle d'une part, en aidant les artistes et les professionnel·les de la culture et du spectacle à connaître leurs droits mais aussi en les invitant à œuvrer dans la légalité; institutionnelle d'autre part, pour mettre en œuvre les réformes nécessaires à la pratique de ces métiers dans le cadre d'une coopérative ou d'une association du secteur du spectacle.

Aujourd'hui la coopérative cherche à s'ouvrir à d'autres professions, tout en poursuivant sa bataille institutionnelle pour que l'État italien reconnaisse pleinement le nouveau statut d'entrepreneur-salarié version italienne, qui évolue dans cette zone grise entre travail autonome et salariat. Dans l'optique de cette nouvelle approche, Francesca Martinelli (notre thésarde de l'année 2015, voir le rapport d'activité de l'an dernier) a organisé la rencontre entre Coopaname et Doc Servizi, avant d'être embauchée en sortie de thèse par cette dernière. Les échanges devraient donc se poursuivre, pour peut-être un jour se matérialiser en projets communs?



Vers une mutuelle de travail en Tunisie

e programme «soyons actifs, soyons actives» s'appuie sur une collaboration entre l'association tunisienne Création et créativité pour le développement et l'embauche (CCDE)*, la Manufacture coopérative et l'Institut méditerranéen de formation et de recherche en travail social (IMF). Elle a vocation à rendre la création d'emploi et l'entrepreneuriat collectif accessibles aux jeunes en les sensibilisant à la démarche, au fonctionnement et aux mécanismes de l'économie sociale et solidaire, en les accompagnant à la concrétisation de leurs projets individuels et collectifs, et en impliquant les acteurs territoriaux sur la façon d'entreprendre autrement. Trois municipalités ont été retenues comme territoires d'expérimentation, dans l'optique d'élargir l'expérience par la suite. Le programme prévoit également la mise en place d'une entreprise collective à Ras Jebel: elle concernera une dizaine de jeunes, et s'inspire de l'expérience hexagonale des coopératives d'activités et d'emploi.



«Le partenariat, basé sur l'échange, le partage et le travail collectif avec une vision, une approche, une démarche et une méthode

de travail, permet d'apporter des solutions innovantes et concrètes pour répondre aux défis auxquels la société tunisienne est aujourd'hui confrontée sur les plans économique, social et écologique.»

Élisabeth Bost, fondatrice de Coopaname et associée de la Manufacture Coopérative

Les nouvelles ailes de SMart

endant près d'une année, entre octobre 2015 et avril 2016, plus de 1000 personnes ont participé aux débats autour du futur mode de gouvernance de SMart, l'indispensable nouveau modèle économique qui assurera la pérennité de l'entreprise, le nouveau public d'utilisateurs et les nouveaux outils à mettre à disposition.

Le 28 juin 2016 s'est tenue «Let's coop!», l'assemblée générale constitutive de la nouvelle coopérative, dont la transformation effective en coopérative a été finalisée début décembre 2016, avec la création de l'entité juridique «SMart, Société coopérative à responsabilité limitée à finalité sociale (SCRL SFS)». Dès le 1er janvier 2017, le sociétariat était ouvert aux membres utilisateurs.



*L'association CCDE a été fondée en août 2011 pour contribuer à la réduction du chômage chez les jeunes par la recherche de solutions innovantes, dont la stratégie est fondée sur l'approche participative pour «apprendre du terrain, comprendre le terrain et entreprendre sur le terrain».

RECHERCHE

Une thèse par an, on garde le rythme!

Pour la quatrième année consécutive, nous consacrons une page de notre rapport d'activité à une thèse de doctorat en lien avec Coopaname. Cette année, c'est au tour de Justine Ballon: sa thèse est l'occasion d'un partenariat entre Coopaname et le Ladyss, laboratoire de recherche de l'université Paris 7 Diderot, dans le cadre d'une Convention industrielle de formation par la recherche (Cifre).

Les coopératives d'activités et d'emploi: modèle socio-productif des « zones grises de l'emploi »?

C'est le 1er jour de mai, en 2015, que cette folle péripétie intellectuelle qu'on appelle *la thèse* a commencé. Le but? Appréhender les modèles économiques de trois coopératives d'activités et d'emploi (CAE: Coopaname, Oxalis et Artenréel) pour caractériser la configuration socioproductive des CAE, en se basant sur une enquête qualitative.

L'enjeu de cette recherche a d'abord été de comprendre les apports de la recherche-action en économie. C'est une recherche sur, pour et par l'action: impliquée et impliquante, la recherche-action vise la production de savoirs scientifiques avec les praticien·nes. Dans la tradition de l'économie sociale, le projet politique prime sur le projet économique et la pensée n'est pas détachée de l'action. La recherche-action favorise la distanciation de son travail quotidien et la capacité d'analyse pour participer à la gouvernance, au mouvement de transformation sociale et à l'émancipation des personnes. En opposition avec les méthodologies déductives, prédictives, caractérisant la recherche en économie mainstream, j'affirme ainsi mon ancrage dans une économie politique. Ce travail méthodologique a fait l'objet d'une communication présentée aux rencontres inter-universitaires de l'économie sociale et solidaire à Montpellier en mai 2016.

Je me suis ensuite plongée dans la masse de notes recueillies lors des temps d'observation et de travail auprès des CAE. C'est par thématique que j'avance: le travail, les rapports de production, la production, les stratégies de création de valeurs, la gouvernance. Les trois premières parties sont bien avancées grâce notamment à la réalisation d'une trentaine d'entretiens auprès des membres des CAE, entre avril et septembre 2016.

Pourquoi commencer par le travail? Caractériser le travail permet de comprendre ce qu'une entreprise produit, comment (organisation du travail) et à quelles fins. Qu'est-ce que signifie travailler dans une CAE? Quelles sont les activités de travail? L'essence de l'entreprise hybride et atypique qu'est la CAE, c'est cette volonté de réencastrer trois activités de travail : travail démocratique, travail économique et travail social, et de mettre l'économique au service du social et du politique pour favoriser l'émancipation de ses membres. Cette hypothèse d'analyse a été éprouvée par un groupe de réflexion à Sète en août 2016, et a donné lieu à deux présentations lors de colloques à Mulhouse et Manchester.

Désormais, je mets le cap sur les rapports de production, la production et les stratégies de création de valeur ajoutée: beaucoup d'écriture et de travail d'analyse des données en perspective!



Renforcer la protection sociale des coopérateur trices

e 7 novembre, un apéro-recherche consacré à la protection sociale,
a été organisé avec Bernard Friot,
socio-économiste spécialiste du financement de la protection sociale en France. Entre la socialisation des risques au niveau de l'État (cotisations sociales) et l'instabilité d'une activité économique autonome, comment assurer à tous. tes les coopanamien nes une protection sociale minimale, quel que soit leur chiffre d'affaires?

Des constats, des questions, des idées: la réflexion continue d'agiter nos esprits!

Éthique connectée

oirée exceptionnelle et tour de chauffe grand luxe pour nos universités bigrement printanières: le 29 avril, Pierre-Olivier Monteil, coopanamien philosophe, venait présenter son ouvrage Éthique et philosophie du management (Éditions érès) lors d'une conférence-débat avec la sociologue du travail Dominique Méda, animée par Noémie de Grenier et retransmise en direct sur une célèbre plateforme non coopérative.

R&D

a commission Recherche a convié le 13 juin 2016 Marie Kerouedan et Patrick Rosez à venir témoigner de leurs travaux de recherche. Marie a exposé d'une part son travail en anthropologie sociale mené dans le cadre de son ouvrage Magrets & co. Quelques réalités alimentaires contemporaines du Sud-Ouest. Paru en 2016, et d'autre part le projet culinaire de territoire Menu Grain, une recherche-action autour du maïs en Nouvelle-Aquitaine. Quant à Patrick, il a présenté les objectifs du futur Lab'expeRH, laboratoire d'expérimentations imaginé par un groupe issu du collectif Relations humaines.



«La commission Recherche avait à cœur de mettre en valeur l'esprit de la recherche-action qui anime les collectifs d'entrepreneur·es au sein de la coopérative, et qui sont une marque de la vivacité des coopérations au sein de Coopaname.»

Patrick Rosez, coach et accueillant du matin

UNIVERSITES

Universités bigrement printanières: « Pour une éthique sans toc: éthique et valeurs au travail »

Nos universités annuelles ont pris en 2016 une couleur bigresque en rassemblant des membres d'une dizaine de coopératives, et philosophique en mettant l'éthique au cœur de la réflexion. Une centaine de coopérateur trices ont cogité pendant toute la journée du 17 mai, à l'Archipel, à deux pas de la place de Clichy.

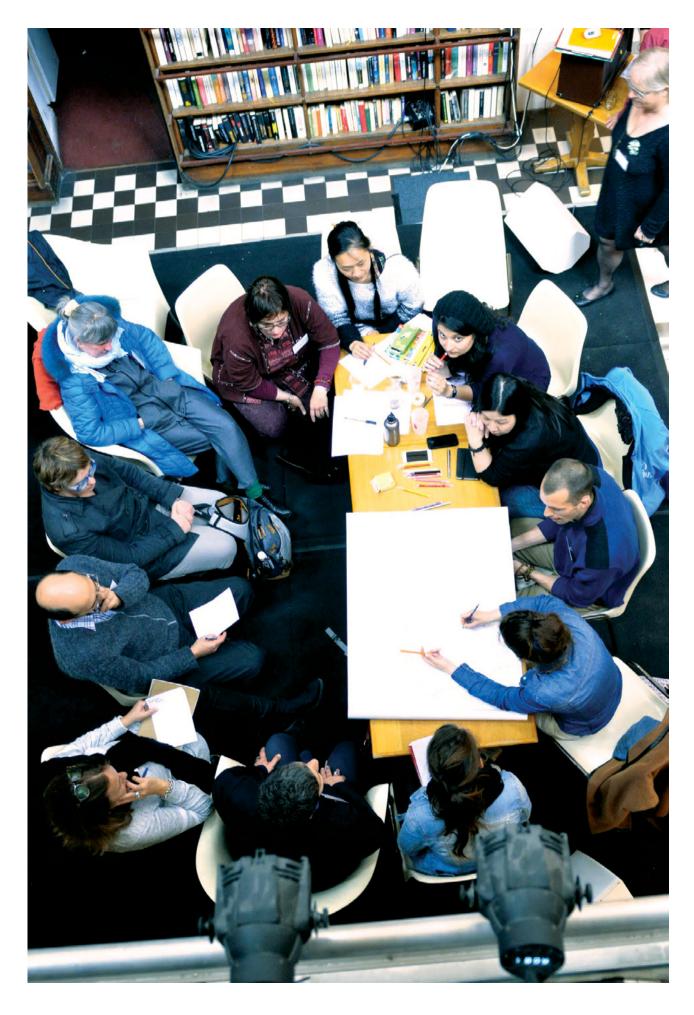
Après la mise en jambe philosophique de Stéphane Robineau, coopanamien philosophe, magicien et danseur, des ateliers thématiques conduisaient à réfléchir à l'éthique et aux valeurs (dans tous les sens du terme) dans le travail. L'après-midi, les ateliers créatifs ont fait jaillir de nos esprits affûtés des productions incarnant nos réflexions: affiches de cinéma, frises en collage, poème slamé, atelier théâtral, expérimentations culinaires zéro déchet, bandes dessinées...

Pour finir, un débat animé par Justine Ballon a réuni Sidi Mohamed Barkat, philosophe, et Jean-Luc Molins, secrétaire général de l'UGICT-CGT. Retour en images sur cette belle journée.











Ida: une grammaire numérique de la coopération

u début, il y a l'occasion qui fait le larron. L'occasion, c'est l'obsolescence programmée, pour mi-2017, de notre logiciel comptable. Puisqu'il faut remplacer le cœur de la machinerie, profitons-en pour tout changer! Et puisqu'il faut tout changer, mettons sur pied le système d'information qui inventera une grammaire numérique de la coopération! Si si. Nom de code: Ida. Ida est un chantier protéiforme lancé par Coopaname pour réinventer Coopaname. Une fusée à trois étages.

Au premier étage se trouve le système de circulation de l'information interne à la coopérative, notamment utilisé par l'équipe permanente. En reconstruisant, brique après brique, les différentes applications autour d'un progiciel de gestion intégré (enterprise resource planning, ERP) open source (Odoo), il s'agit de fluidifier les modalités de fonctionnement actuelles, notamment les liens entre comptabilité, accompagnement, gestion, formation, affaires juridiques et sociales. Le deuxième étage de la fusée consiste à tourner ces mêmes applications vers les coopanamien-nes, en proposant davantage de transparence sur l'information, davantage d'interactions et davantage d'autonomie d'action. En travaillant simultanément sur l'accès aux données, la pédagogie et l'aide à la décision, Ida doit permettre de renouveler les rapports entre les coopératrices et la coopérative, et d'ouvrir Coopaname à de nouveaux métiers, de nouveaux territoires, de nouveaux types de projets.

Au troisième étage enfin, il s'agit de partager Ida avec d'autres organisations et d'autres collectifs, dans un esprit bigresque. Ida est développée selon des technologies ouvertes, décentralisées, appropriables par toute organisation qui, comme la nôtre, souhaite mettre en musique «des projets politiques qui font de l'économie». Vouloir emboîter des logiques individuelles et collectives complexes, tout en promouvant l'autogestion et l'émancipation, voilà qui n'est pas standard! Ida sera ce standard!



Galop d'essai avec Expensya

ès 2016, Ida a lancé quelques galops d'essais. Le principal est l'adaptation et le test auprès de quelques dizaines d'associé·es d'un nouveau système de saisie des frais professionnels. Expensya (c'est son nom) sera bientôt installé sur tous les smartphones des Coopanamiennes et permettra de photographier ses frais professionnels pour les communiquer plus simplement à la coopérative et les enregistrer plus facilement. Avant la fin 2017, nous aurons dit adieu à nos actuels bordereaux de remise de frais :-)



Ш

«Expensya me facilite la vie! En scannant régulièrement mes notes de frais, je peux voir à tout moment où j'en suis de mes dépenses professionnelles, ce qui m'aide à mieux gérer mon compte personnel. La saisie est facile, l'application simple d'utilisation, et la transmission aux services de Coopaname est elle aussi simplifiée. En bonus, les statistiques fournies me permettent d'avoir un retour sur expérience de l'affectation de mes frais professionnels.»

Jérémy Just, agence Relations d'Utilité Publique, chef de projet communication

MODELES ÉCONOMIQUES

ModEco carbure

Travail prospectif amorcé, financement citoyen paré à décoller; première Cigales coopanamienne lancée, université éphémère sur les monnaies tenue, c'est une année foisonnante pour la commission Modèle économique - ModEco pour les intimes.

e jeu de la transition (si si rappelez-vous notre rapport d'activité de l'an dernier) a rythmé en trame de fond l'année 2016 avec une dernière séance à grande échelle lors du séminaire associé·es de novembre 2016. Armé de ce travail collectif sur le futur de la coopérative, un chantier sera piloté par la commission en 2017 pour revoir, afin de poser les bases de la coopérative de demain, le système des contributions à horizon 2018.

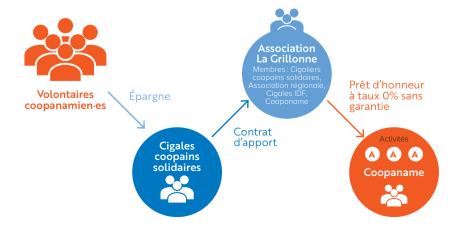
Les Coopains de la Grillonne

uite à une réflexion menée au sein de la commission Modèle économique de Coopaname, neuf coopanamien nes lancent le 25 mai 2016, la Cigales les «Coopains solidaires». Pour rappel, une Cigales (Club d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire) est un groupe de personnes qui décide de mettre en commun un montant mensuel d'épargne, chacun selon ses possibilités. Une fois la cagnotte constituée, le groupe investit le montant sur un ou plusieurs projets choisis selon des critères d'éligibilité arrêtés en commun

L'idée des Coopains solidaires est de contribuer au développement des activités économiques des coopanamien·nes, via des prêts d'honneur à taux zéro. Une étude a révélé que les activités ont pour l'essentiel des besoins de financement situés entre 500 et 1500€, pour du matériel, des locaux, ou encore des formations.

Une difficulté reste néanmoins à surmonter: les Coopains ne peuvent pas attribuer de prêt aux personnes physiques, les activités coopanamiennes ne disposant pas d'une personnalité morale propre. La prochaine étape est donc la création de l'association La Grillonne avec l'objectif d'accorder les premiers prêts... avant la fin de l'année 2017!

LA GRILLONNE



RELANCES AUTOMATIQUES

Si courir après son client pour être payé est chronophage, les retards de paiement, dans une organisation comme la nôtre composée de centaines d'activités, constituent potentiellement un risque majeur, pour les activités comme pour la coopérative. Il était devenu urgent de mettre en place un processus de relances automatiques. Chose dite, chose faite: les premières relances automatiques ont débuté dès septembre 2016, avec un objectif de relances systématiques hebdomadaires à partir de janvier 2017.

I'an I avant F.C.

our s'émanciper financièrement et poursuivre son projet de mutuelle de travail, Coopaname a lancé sa première campagne de financement citoyen au 1er janvier 2017.

Accompagnée par la Nef, coopérative financière, tout au long de l'année 2016 (merci les ami-es!), la coopérative a opté pour l'émission de titres participatifs, avec pour objectif de lever 80.000€ auprès des personnes intéressées pour participer et contribuer à l'œuvre de notre collectif atypique de travailleur.ses autonomes et associé-e.s.

Mais chut! On n'a pas le droit d'en parler trop fort, les règles de l'appel privé à investissement sont très strictes. Mais appelez-nous, on vous sussurrera tout le reste dans le creux de l'oreille!



Monnaies éphémères

epuis longtemps, nous réfléchissons à la création d'une monnaie interne. Le sujet est vaste et complexe, les solutions multiples. Pour y voir plus clair et mieux cerner les enjeux, nous avons organisé avec Manucoop une université éphémère, réunissant à la fois des spécialistes de la question, et toutes les personnes intéressées pour participer à la réflexion. Elle a finalement réuni en octobre une trentaine de personnes, dont une moitié de coopanamien·nes.

Si ce moment de cogitation collective n'a pas débouché sur une action concrète, il nous a permis de déterminer la meilleure voie à emprunter, compte tenu de notre organisation et de notre projet politique: créer dans un premier temps une monnaie professionnelle interne, c'est-à-dire une monnaie d'échange entre les activités de la coopérative. La monnaie citoyenne, qui permet les échanges entre particuliers et professionnels, serait développée dans un second temps, dès lors qu'on imagine qu'une partie des salaires pourrait être versée dans cette monnaie différente. À suivre ...

ACCOMPAGNEM

L'intelligence du collectif

Depuis le début de l'année 2016, Coopaname a refondu (révolutionné?) l'organisation de l'accueil des nouvelles coopanamien·nes: cinq journées complètes, qui rassemblent des promos d'une dizaine de personnes, jalonnent le premier trimestre de présence au sein de la coopérative. Le choix d'un cycle d'accueil en groupe permet à chacun de s'appuyer sur l'énergie constructive du collectif. Les Honorables correspondants en charge de l'animation de ces journées, qu'ils soient membres de l'équipe ou qu'ils développent une activité autonome au sein de la coopérative, ne manquent pas de sujets à travailler: interconnaissance, coopération sur les projets des un·es et des autres, réflexion sur la place des personnes dans le travail et le collectif, découverte des arcanes et subtilités de la coopérative...

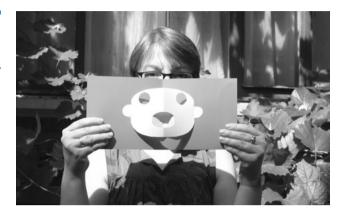
De son côté, le pôle Projets de la coopérative travaille également plus collectivement: le système de référent unique est remplacé par un travail collectif autour des activités, avec la mise en place d'une permanence et d'un collectif gestion. Ces nouveaux modes de fonctionnement s'adressent pour le moment uniquement aux nouvelles coopanamien-nes. S'il reste des choses à affiner, ils donnent déjà des résultats prometteurs: du point de vue du développement des activités et des coopérations, mais aussi de celui de l'appropriation du projet de la coopérative par ses nouveaux membres.



«Ce qui me bluffe particulièrement, c'est l'accueil, l'ouverture et la curiosité dont font preuve les participant·es, ainsi que

le fort engagement de chacun·e à un moment souvent incertain; progressivement la confiance en soi et dans le groupe s'affirme. Et en plus, c'est toujours riche de découvertes et de bons moments pour l'animateur, un grand merci de la part de votre Honorable Correspondant!»

Philippe Martin, coach et honorable correspondant



ÊTRE AU BON ENDROIT...

«Entrée à Coopaname en juillet 2016, j'ai effectué mon cycle d'intégration jusqu'en décembre selon la nouvelle formule, plus de référent individuel mais une équipe de choc... Nous étions en outre la promo la plus nombreuse, près de 20 nouvelles recrues issues des trois journées d'intégration de juillet et mi-septembre!

Les rendez-vous mensuels, l'accueil caféthés-tisanes-1336-biscuits, les déjeuners partagés, les bilans d'étapes et le travail en petits groupes ont rendu cette période d'intégration très positive, permettant de se découvrir et d'avancer mutuellement dans une bienveillance constructive et un enthousiasme sans cesse renouvelé... Sans compter la découverte d'outils qui m'ont ouvert des perspectives inépuisables. C'est bien la chance d'être à Coopaname, je me suis sentie entourée, encouragée et confortée dans mon chemin à tracer. Et c'est cela que j'appelle « être au bon endroit», parce que je suis convaincue d'avoir trouvé les activités professionnelles qui m'épanouissent mais aussi, et surtout, j'ai la possibilité de les mener au sein de la coopérative, dans une démarche collective et collaborative qui m'enrichit et me renforce. Alors merci à toute l'équipe et à tou.tes les coopanamien·nes pour cette belle aventure!»

Marie-Hélène Taisne, créatrice de pop-up et de kirigamis



Formation = émancipation

Avec la refonte des accompagnements et l'évolution des métiers de l'équipe, l'enjeu de renforcer la dynamique de formation a pris encore plus d'importance en 2016.

Assurances professionnelles, maîtrise d'Excel, techniques d'animation ou encore méthodologie d'évaluation... merci aux intervenantes, presque toujours coopanamien nes, qui ont accompagné l'équipe cette année!



«Comment évaluer autrement? Comment dépasser les indicateurs chiffrés et le simple

décompte des usagers? Ce fut l'objet de cet atelier du 19 février 2016 à la Salamandre avec une initiation à la méthode du "Changement le plus Significatif", approche qui s'appuie sur les récits des personnes concernées pour estimer l'apport d'un projet, d'une formation, d'un temps collectif... Intitulé officiel: Concevoir et mettre en place un système de suivi et évaluation.

Intitulé officieux: Les PDG de l'EVAL: pour une évaluation Politique, Démocratique et Galactique.»

Sébastien Galéa, formateur en évaluation de projets

Le retour du Codev

Deux nouvelles formations à l'animation de groupes de codéveloppement professionnel se sont tenues en fin d'année 2016. La formation, dispensée par Anne Chonik et Marie-Rachel Jolivet, est prise en charge par la coopérative et inclue pour les participant es le fait d'animer elles-mêmes un groupe au sein de la coopérative. Plusieurs coopanamien nes, formé es au codéveloppement professionnel, poursuivent actuellement leur travail afin de parfaire leur aptitude à animer des groupes d'après cette méthode d'inspiration québécoise.



«Le codéveloppement professionnel consiste à réunir 5 à 8 personnes tous les mois environ, le temps d'une demijournée d'échanges, chacun étant tour à tour écouté·e

et écoutant·e. Selon des modalités bienveillantes et confidentielles, le groupe de codéveloppement professionnel permet à chacun·e d'avancer dans la résolution de sa difficulté. Les participant·es, qui bénéficient tour à tour de cet échange, sont encouragé·es à élaborer leur propre plan d'action stimulé par l'intelligence collective.»

Stéphane Benoît, formateur qualité de vie au travail

ACTIVITÉS



LAURÉATES

Omnibus a remporté le prix 2016 des Albums des jeunes architectes et paysagistes. Décerné tous les deux ans par le ministère de la Culture et de la Communication, il récompense vingt jeunes architectes et paysagistes de moins de 35 ans ayant réalisé un projet ou participé à un

concours en France. Dans le cadre de la promotion des lauréats, une exposition itinérante présentant leurs projets s'est tenue du ler mars au 9 avril 2017 à la Cité de l'architecture et du patrimoine et se déplace dans différents lieux en France et à l'étranger.

Noces d'étain

C'est à l'Archipel, à quelques encablures de la place Clichy, dans la chapelle d'un ancien couvent du 19ème siècle qui accueillait depuis 2012 l'association d'insertion Aurore, que l'équipe de Relations d'Utilité Publique (RUP) a choisi de fêter les dix ans de l'agence. Plus d'une centaine de client·es, partenaires, coopanamien·nes et ami·es proches de l'économie sociale et solidaire, ont répondu présent, ravi·es de se rencontrer, de se revoir, de réseauter dans une ambiance chaleureuse et conviviale. Fondée en 2006 par Vincent David, RUP est une agence de communication et d'influence au service des enjeux sociétaux.

«RUP, c'est une aventure professionnelle et humaine. Nous sommes tous issus de la communication, nous nous sommes tous frottés aux sciences sociales, nous avons tous un parcours de militant et nous partageons tous l'envie d'apporter notre petite pierre à la transformation de la société.»

Fabrice Berrahil, Vincent David, Pascale Hayter, Ali Id Elouali, Jérémy Just, Cathy Mounier, Jean Robert



Déco dans le cadre



«Depuis plusieurs mois, les questions autour des assurances s'invitaient

régulièrement au collectif des décorateurs. Pour répondre à toutes ces interrogations, nous avons cogité pour créer un guide des bonnes pratiques du décorateur. Il reprend, définit et cadre nos missions. À l'usage de toutes et tous, il nous servira de base pour rédiger nos devis et proposer des prestations couvertes par les assurances de la coopérative.»

Maud Rousset, décoratrice d'intérieur

Commission bizness

En 2016, la commission Bizness a travaillé en lien avec la refonte de l'accompagnement (voir p.32) pour soutenir les coopanamien-nes dans leur développement commercial et économique. Ses chantiers font aussi écho aux préconisations issues de l'enquête portant sur les revenus et le temps de travail (voir p. 12): mettre l'accent sur le collectif, et développer le potentiel des réponses aux appels d'offres

Les modalités collectives de travail sont essentielles pour révéler le potentiel créatif qui réside dans les réseaux intra et intercoopératives. C'est le sens du chantier Collectifs de la commission qui explore les rencontres entre professionnel·les issu·es d'un même univers métier (ou non) et les offres communes qui en résultent. De plus en plus d'arrivant-es intègrent la coopérative avec des projets d'activités à plusieurs: soutien opérationnel, comme réflexion de fond sur la coopération, sont nécessaires à la mise en place de bonnes pratiques et à leur essaimage.

Les appels d'offres représentent un marché prometteur mais ce n'est pas toujours évident d'y répondre: pour accompagner au mieux les coopanamien-nes dans cette démarche et leur permettre d'y voir plus clair et d'apporter une réponse pertinente, la commission a mis sur pied deux ateliers « dossier administratif et procédure à Coopaname » et « décrypter un AO et construire la réponse technique ». Pour améliorer l'organisation interne autour des réponses, un outil de suivi sera mis en ligne dans le courant de l'année 2017.

Coopaname est (aussi) un organisme de formation. Suite aux décrets d'application sur la réforme de la formation professionnelle, la coopérative s'est engagée dans une démarche de référencement afin d'assurer la pérennité des activités de formation portées par la structure. Des réunions mensuelles rassemblent les formatrices et formateurs autour de la construction collective de cette démarche: voilà un beau (et gros!) chantier, qui nous amène à nous questionner sur nos pratiques professionnelles et à repenser nos manières de faire.

DROIT DE SUITE

Nous vous annoncions dans le rapport d'activité 2014 que Georges&Rosalie, activité emblématique de la coopérative dédiée à la création d'accessoires textiles pour enfants, avait généré une perte importante. À l'époque, elle sortait de la coopérative sous la forme d'une SAS dont Coopaname devenait associée, apportant au capital le stock que possédait l'activité pour soutenir ce nouveau départ, avec l'espoir de récupérer progressivement les pertes générées au sein de la coopérative. Malheureusement, deux ans plus tard, c'est au tour de la SAS de fermer ses portes:

l'activité est à l'équilibre, mais elle ne permet pas de rémunérer correctement les personnes qui la portent. Si cette décision implique que les pertes ne seront pas récupérées, elle limite la casse: après liquidation, Coopaname récupèrera le capital investi et un (petit) boni de liquidation, accompagné de quelques produits restants: si les comptables les considèrent comme du rebut, ils feront des cadeaux de naissance très appréciés pour les coopanamômes! merci à Séverine et Alexandra pour cette délicate attention. Et bonne route à elles.

VIE DE L'ÉQUIPE

Séminaire oviné

L'équipe de l'entité mutualisée de la coopérative a dépassé les 25 membres: les deux jours de prise de recul et de cogitation collective autour de son rôle et de ses modes de fonctionnement n'ont pas été du luxe... la Bergerie de Villarceaux, en Val d'Oise, a accueilli au printemps ce séminaire d'équipe riche en réflexions.

ous avons été accompagné es dans cette rencontre féconde par deux intervenants de la Manufacture coopérative. Les animations se sont enchaînées pour dresser un instantané du développement de Coopaname et poser un regard plus apaisé sur les urgences, les contraintes, les obligations, les surcharges et les retards de travail apparus ces dernières années. 750 entrepreneur es-salarié es représentent un réel défi pour une équipe de 26 à 30 personnes suivant les périodes (renforts ponctuels, accueil de stagiaires et d'apprentis).

Le séminaire a permis à l'équipe de mieux appréhender les rôles de chacun dans l'évolution nécessaire aux nouvelles tâches de gestion et d'accompagnement. Dans un contexte de réduction des financements publics octroyés jusqu'alors à Coopaname, l'avenir doit être envisagé dans un esprit de changement des habitudes et des mentalités, pour permettre la poursuite de la croissance de la coopérative,

du nombre de ses membres et l'amélioration de ses ressources propres.

Nous avons participé à des ateliers coconstruction (élaboration de propositions sur les thèmes choisis), une fabrication collective des thèmes abordés dans la journée, des jeux inter-pôles, avec apports conceptuels sur les méthodes de prise de décision, une réunion plénière décisionnelle et une synthèse (vision globale) des travaux de groupe.

Les deux jours ont finalement paru courts au regard des enjeux qui se sont progressivement révélés durant ces échanges fructueux. Le cadre était aussi propice à la consolidation des liens entre les membres de l'équipe, avec une belle soirée en plein air autour d'un feu de camp... Si c'est convivial, c'est toujours du travail?

Patrick Rosez, Nathalie Krebs, Véronique Bousquet



«J'ai fait mon entrée dans l'équipe... à la Bergerie! Dans cet environnement calme et verdoyant, loin du bureau et propice à l'échange, j'ai pu découvrir les personnalités de chacun mais aussi mieux appréhender les enjeux et les orientations stratégiques de la coopérative. J'ai aussi fait un grand bond dans une nouvelle dimension d'organisation et de gouvernance. Je suis partie la tête remplie de questions, et surtout avec l'envie de rester!»

Marie Lesage, coordinatrice Hauts-de-Seine



Mouvement perpétuel

CHANGEMENTS DE CASQUETTE

Entré·es pour développer une activité, ils et elles ont rejoint l'équipe.

- Léa Sangiorgio, transfuge de Vecteur Activités, s'occupe du recouvrement, des encaissements, appuie l'organisation d'événements (universités, Bigre rencontres) et fait office de référente sur le FSE.
- Patrick Rosez vous accueille tous les matins à la Salamandre. Il bricole aussi (avec talent) de temps à autres.
- Carine Julien est devenue coordinatrice pédagogique, elle pilote les évolutions de l'accompagnement.

PADAWANS

- Danielle Kerdraon, stagiaire autour des activités de bien-être.
- Emmanuel Ribeiro, stagiaire développement web.

BIENVENU-ES!

- Samir Mellal, stagiaire commission bizness devenu référent jeunesse.
- Julien Dussart, coordinateur des systèmes d'information.
- Manon Fancea, coordinatrice Val-de-Marne.
- Marie Lesage, coordinatrice Hauts-de-Seine.
- Wiame Ghmimat, renfort administratif et comptable
- David Saada, gestionnaire de paie.

WELCOME BACK

Mounia Kessaci et Virginie Mpono ont repris du service après avoir tricoté des enfants.

VIE DES ÉTABLIS

Il faut les pendre

Chevillés



«Après plusieurs années idylliques dans une petite maison, l'établissement du Val-de-Marne s'est déplacé de quelques mètres pour rejoindre un bâtiment de la maison des

associations de Chevilly-Larue. Avec un déménagement et une installation assurés avec brio par un petit groupe de volontaires (merci à elles et eux!), nous préparons la crémaillère... En attendant, n'hésitez pas à nous rendre visite, nous sommes bien entouré·es: c'est la résistante Lucie Aubrac qui a donné son nom à la maison des associations, et le géographe communard Elisée Reclus qui a donné le sien à la rue.»

Dionysés

près quelques mois hors les murs, l'établissement du 93 a posé ses valises à Saint-Denis, dans le bien nommé quartier de la Mutualité. Gracieusement mise à disposition par l'Apes (Association pour les équipements sociaux des nouveaux ensembles immobiliers), cette vaste salle lumineuse en pied d'immeuble est encore en cours d'aménagement... en attendant la crémaillère, qui sera aussi l'occasion de fêter les 10 ans de présence de Coopaname en Seine-Saint-Denis, sur le territoire de Plaine Commune.

@Catherine@François@Luc@Sébastien@Manon@ Marie@Carine@Raffaella@Viviane@Noémie@ Emanuela@Patrick #MerciLesDéménageuses

Fournisseurs Partenaires!

a bouge du côté de l'approvisionnement de l'entité mutualisée: en 2016, on a mis le cap sur le commerce équitable, local, bio et coopératif (oui... rien que ça!).

Côté carburant, les coopératives Café Michel et Scop-Ti trustent dorénavant la pole position dans nos tasses grâce à leurs thés et cafés de qualité, tandis que les nouvelles recrues coopanamiennes dégustent/dévorent/ engloutissent les bons petits plats concoctés par des traiteurs locaux, sociaux et solidaires (Mama'Yoka et la Gamelle du Chef). Moins digeste mais très efficace: l'entreprise adaptée Cèdre recycle nos mille milliards de mille impressions du quotidien et autres toners d'imprimante (pas de Brest).

Coopaname souhaite continuer à surfer

sur la vague en 2017: l'équipe a prévu de plancher sur une grille d'évaluation écolo-éthico-responsable pour passer l'ensemble de nos fournisseurs au crible et privilégier les petites pépites cachées dans l'océan de possibles partenaires. Une colonie de lombrics a d'ores et déjà pris ses quartiers dans la cafet de la Salamandre...





SEMENTS

Boulotdrome

epuis son ouverture en février, le boulotdrome a profité à 442 travailleuses en 2016. Accessible à tous-tes du lundi au mercredi, cet espace de travail partagé peut accueillir simultanément et confortablement une dizaine de personnes. Son petit plus: une bibliothèque hétéroclite et hétérodoxe, deux ordinateurs en libre-service, thé et café à volonté (à la cafet, à côté des lombrics)



Nanterre coopère

«Depuis mon arrivée en mai 2016, nous avons développé plusieurs projets à l'initiative des Nanterrien·nes. Un mur de compétences a ainsi vu le jour pour présenter les coopérateur·rices et leurs activités. Une permanence locale composée d'une équipe «relais/ ressources» de coopanamien·nes aguerri·es a été lancée pour répondre aux questions pratiques, organisationnelles et même informatiques! Nous avons participé à de nombreux événements locaux, notamment une porte ouverte en novembre dernier, à l'occasion du mois de l'économie sociale et solidaire pour créer du lien avec les habitant·es et leur permettre de découvrir la coopérative et les activités de ses membres.»

Marie Lesage, coordinatrice Hauts-de-Seine

Statistiques par établissement

	PARIS EST	NANTERRE	PARIS SUD	CHEVILLY- LARUE	SAINT DENIS	LE MANS	B!BX	PIMENTS	COOPÉRATIFS!
ACCUEIL	285	154	199	127	140	11	26	13	63
ENTRETIEN	104	57	73	47	54	7	17	6	7
INTÉGRATION	30	33	29	28	23	1	17	6	12
SORTIE	41	40	44	53	47	4	9	7	28



VRP

Cette année encore, on n'a pas chômé pour oeuvrer à la diffusion des idées coopanamiennes. Quelques-uns des temps forts:

Mutinerie coworking - Paris, 15 mars Participation de Noémie de Grenier à la table ronde «La condition du freelance»

États généraux de la révolution numérique, PCF - Paris,

Participation de Noémie de Grenier à la table ronde «L'ubérisation du travail: entre résistances et alternatives»

Nuit debout - place de la République, 22 mai Intervention d'Aurélie Jallut lors de la journée thématique «Après le salariat»

Rencontres d'option, UGICT-CGT - Paris, 5 septembre Participation de Justine Ballon à la table ronde «Jeunes ingénieurs, cadres et techniciens: quel engagement dans l'entreprise et le syndicalisme?»

Fête de l'Humanité - La Courneuve, 9 septembre Participation de Clémentine Boiteau à la table ronde «S'investir dans l'économie sociale et solidaire, une réponse générationnelle aux aspirations citoyennes des jeunes?»

Colloque « Vers une république des biens communs?» -

Cerisy, 12 septembre

Intervention de Noémie de Grenier et Laura Aufrêre (Ufisc) «Travailler en communs: CAE et intermittents»

Élan Créateur - Rennes, 27 septembre Intervention de Stéphane Veyer à l'occasion des 15 ans de la Scop

Colloque EAEPE - Manchester, 3 novembre Communication de Justine Ballon «Réencastrer le travail dans un projet d'entreprise, politique et social: Le caractère holiste du travail dans la Coopérative d'Activités et d'Emploi»

France Stratégie/Astrées - Paris, 8 juillet Intervention de Stéphane Veyer «Faire collectif à l'heure du numérique»



BIGROPHONE

Le Labo de l'ESS a sollicité les coopératives de Bigre pour contribuer au chantier sur les nouvelles formes d'emploi. Une vingtaine d'organisations a planché tout au long de l'année 2016 pour aboutir au rapport «Transformer l'emploi, redonner du sens au travail», qui fait la part belle aux CAE et à l'expérience Bigre.

Médias

Petit inventaire non exhaustif des retombées presse en 2016 ...

FRANCE CULTURE - 1er février

La démocratie participative s'arrête-t-elle au seuil de l'entreprise?

FRANCE INTER - 27 février

Quels emplois, quels métiers pour aujourd'hui et pour demain?

L'HUMANITÉ - 1er mars

Luttons pour la maîtrise démocratique du numérique

LIBÉRATION - 1^{er} juillet

Coopaname, ou comment pimenter emplois et projets professionnels

L'HUMANITÉ - 2 août

Noémie de Grenier réenchante le travail

FRANCE CULTURE - 8 août

Peut-on éradiquer le chômage?

BFM - septembre

Cette coopérative parisienne pourrait changer la vie des livreurs à vélo

SOCIALTER - octobre

Les mutuelles de travail pour survivre à l'ubérisation. Freelances, unissez-vous!

HORIZONS - dernier trimestre

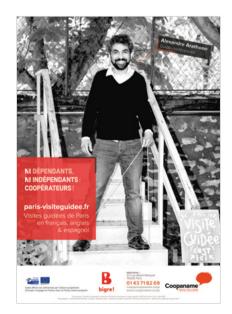
Le travail réinventé

Achetez Coopaname

Vous voulez faire travailler les coopanamien nes, contribuer en tant que client e au développement de nos projets et utopies? La rubrique «Annuaire» a fait son apparition sur le site web de la coopérative. À consommer sans modération.



La com' fait peau neuve







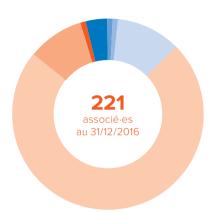


CAMEMBERTS

Les coopanamien·nes en 2016

FAIRE SOCIÉTÉ

Dont **185** salarié-es/retraité-es: entrepreneur-es salarié-es de la structure retraité-es

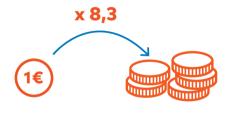


Et 36 extérieur es:

- 8 coopératives associées
- 2 investisseurs coopératifs
- 2 personnes physiques extérieures
- 24 anciens salarié·es

RETOUR SUR INVESTISSEMENT POUR LA COLLECTIVITÉ NATIONALE

Pour chaque euro d'argent public alloué à Coopaname, la coopérative restitue **8,3** € de versements fiscaux et sociaux à la collectivité nationale.



SALAIRES MOYENS? SALAIRES BRUTS!



salaire brut moyen pour l'ensemble des coopanamien nes s'étant versé au moins 1 salaire en 2016

= 764€



salaire brut mensuel moyen par équivalent temps plein

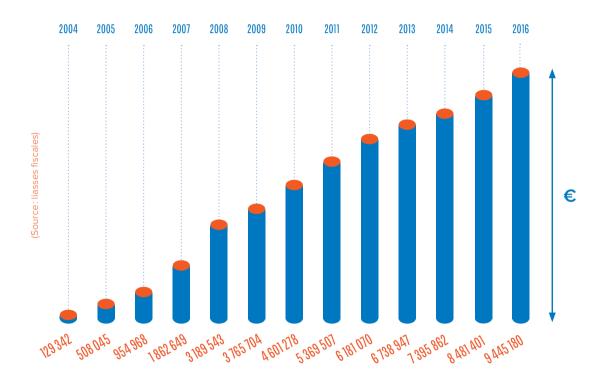
= 2050€

GÉOLOCALISATION - OÙ HABITENT LES 750 COOPANAMIEN·NES?

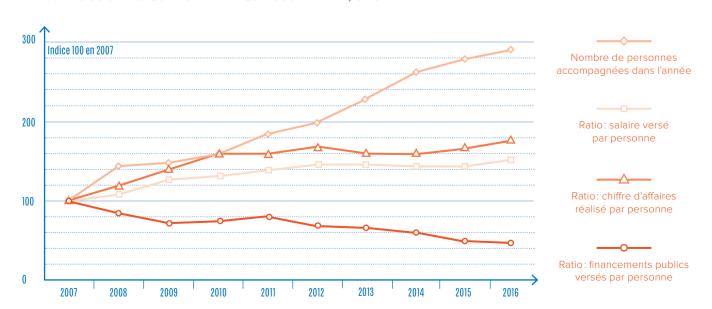


Coopaname en 2016

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES DE LA COOPÉRATIVE

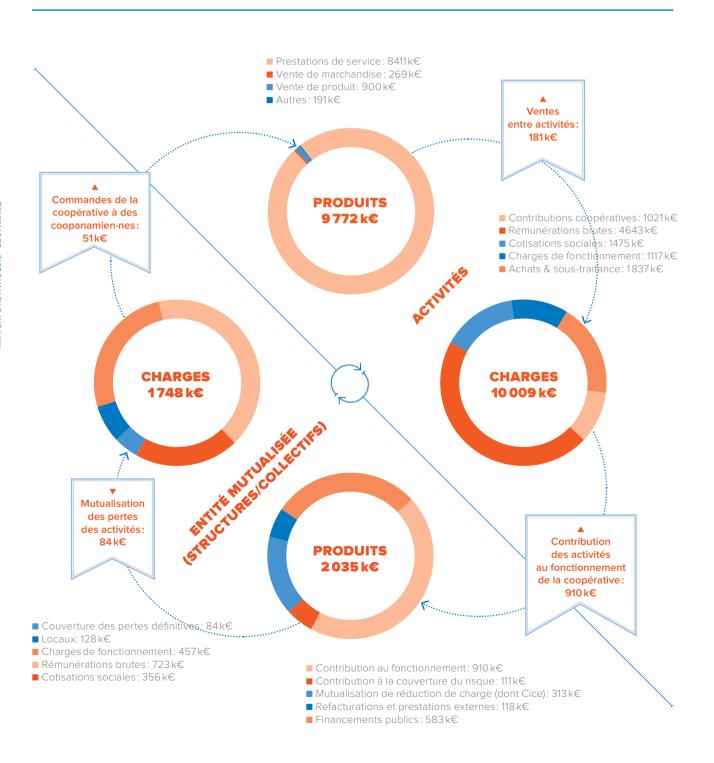


JOLIES COURBES QUI MONTRENT QUE COOPANAME, C'EST BIEN...

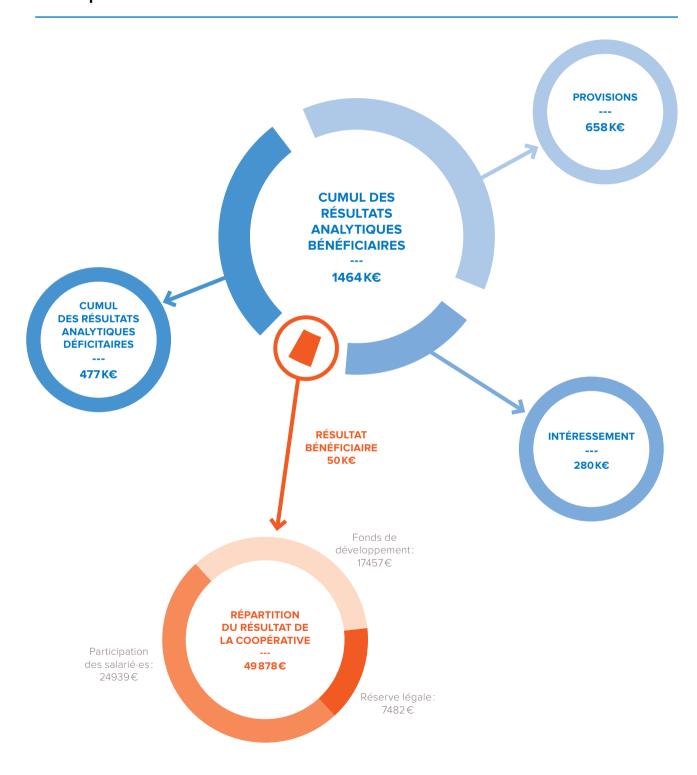




Les comptes 2016 de la coopérative, simplifiés mais pas trop quand même



Composition et traitement du résultat 2016



ET PUIS...



Coopanamômes

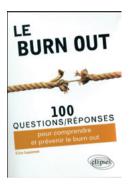
Mattéo, (Stéphane CUXTAN), 10 février
Rose, (Anouck ROUSSARIE), 8 mai
Léonard, (Mounia KESSACI), 14 juin
Archibald, (Alexandre ARATHOON), 17 août
Rémy, (Oriane POLACK), 24 août
Ernest, (Nasiha ABOUBECKER), 28 septembre
Charlie, (Vincent CONFORTINI), 16 octobre
Ulysse, (Anne-Sophie NOVEL), 8 novembre
Alfonso, (Mélanie GOFFI), 19 décembre
Arthur, (Charles PERRARD), 29 décembre

Léonard, mascotte 2016

Des retraites douces



Depuis la vitrine de la rue Saint-Blaise jusqu'au bureau du fond de la Salamandre, Françoise a tenu la facturation de la coopérative pendant presque 10 ans. Sa verve nous manque déjà... tu passes nous voir bientôt, Françoise? Annie Bailleux
Jean-Jacques Castaing
Olivia Chaumont
Anne Genest
Chantal Limanton
Maud Rey Locher
Françoise Pouchin
Françoise Tilloy













À lire!

Petite bibliothèque des publications coopanamiennes

Élise Lecornet

Le burn-out, éditions ELLIPSES, collection 100 questions/réponses,

Blandine Bricka

Des vies (presque) ordinaires, paroles d'aidants, éditions de l'Atelier

Egmont-Guy Labadie

Arcanae (Poésies t.1)

Pierre-Laurent Daurès (ouvrage collectif) ...et continuer d'avancer. Les emplois d'avenir à la SNCF, éditions Entre les cases et Comme une orange

Maire-Hélène Taisne (et Paul Fort) Le bonheur est dans le pré, éditions Flammarion

Sébastien Poulet-Goffard

Réservoir de talents, le 93 des entrepreneurs, éditions Ateliers Henri Dougier

Points d'accueil de Coopaname et des coopératives associées



Merci à toustes.

Justine Ballon Stéphane Benoît Gisèle Beauce Sophie Blampin Clémentine Boiteau Élisabeth Bost Alexandre Bourlier Catherine Bodet Elisabeth Bost Sophie Claude Laureline Delau Jean-Pierre Briffaut Patrick Delemme François El Hage Manon Fancea Sébastien Galéa Noémie de Grenier

André Gourdin Pascale Havter Laure-Anne Jacobson Aurélie Jallut Carine Julien Christine Kerfant Nathalie Krebs Marie Kerouedan Eamont Labadie Lucie Larno-Longo Laetitia Lasanté Patrick Lemoine Viviane Leroy Maire Lesage Philippe Martin Francesca Martinelli

Luc Mboumba Gabrielle Mirbeau **Dominique Poisson** Patrick Rosez **Maud Rousset** Joseph Sangiorgio Léa Sangiorgio Pierre-Alexandre Savignac Philippe Simon Hélène Spoladore Marie-Hélène Taisne Raffaella Toncelli Aurore Vandenbilcke Hélène Vandenbilcke Stéphane Veyer Jérémie Wach Chastel.

Conception graphique

Photographies

Jérémie Wach-Chastel (p.3, 27, 39) Smart (p.23) Léa Sangiorgio (p.27, 38) Damien Lopez (p.37) Merci à celles et ceux qui nous ont transmis des photos Bande dessinée

Pierre-Laurent Daurès

Correction

Noëlla Mylondo







SIÈGE SOCIAL:

3/7 rue Albert Marquet 75020 Paris 01 43 71 82 69

coop@coopaname.coop www.coopaname.coop



























